

1680 1911

COMÉDIE FRANÇAISE

Administrateur
Général



647

Viroflay

(Seine-et-Oise)

Le mardi 7 Août.

1911

Bien chère Berthe,

Et moi je vous croyais à Grosbech au
 lieu l'été au sur votre sac plus la bar,
 et je vous envoie! Mais je crois que vous
 passerez une fois de plus votre temps inutile.
 L'agence en attendant à Paris où je cours souvent
 est venue à l'aise que parlait ailleurs.
 Surtout lorsqu'on est femme sans enfants
 de beaux livres et de l'été d'avance. Si j'ai
 un peu. J'ai même pas le courage d'aller
 au fait le mon jardin qui est grand
 comme un manchon le poche. Plus le
 monde si vous n'avez pas d'avis s'avisés
 pendant. J'ai été très fatigué de j'ai pas
 et, inquiète de vous. J'ai écrit

pas inquiet moi, mais comme, il y a
 plus qu'un an au travail (non seul plaisir).
 D'ailleurs je suis sensible au mal,
 sans le savoir. Et cette affaire m'a
 me tenue sur les nerfs. J'ai en revanche
 cette ignoble suspension qui s'appelle
 la guerre mais je me demande s'il ne
 fallait pas, cette fois, empêcher la
 fauzique avant même alors que nous
 avons des chances plus grandes que
 nous n'en aurons lorsqu'ils nous
 attaqueront. Car ils nous attaqueront.
 tout. Mais le moment est devenu
 apparemment qu'il faut choisir si l'on
 peut être charité. Et me dis que
 je serai peut-être malade avant de
 voir la et je me suis par là "cousin".
 Je n'ai pu aller chez chez Reichach

à M. Guzman. J'étais malade. - Vous
avez raison de tendre à l'aité des
Léons de vous envenant. Qu'il
gouverne. Vous avez besoin de savoir
d'un bien mauvais pas.

Je vous ai même la prière
d'élire l'Espagne sur votre chemin. Je
sais la tra con quis ce si l' Union
Provinciale vous dit est une
glorie! Mais ne croyez vous pas que
ces gamins, par le seul fait qu'ils
ont du sang, ne peuvent pas publier
une parole au pays à ce point qu'il
avait parfaitement le droit de le
Rég? - Vous savez de quoi? Et
si vous le savez, demandez lui donc
sur le sujet de la situation s'il a